

La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales
- géographie - de

Madame Marion Barbey

« Microfermes et changements climatiques »

Les mesures d'adaptation et d'atténuation des microfermes en Suisse romande

aura lieu le

01 juillet 2025 10 : 30

Espace Tilo-Frey 1
B.2.N.62

Directrice de mémoire : Martine Rebetez

Expert-e : Valentin Comte

Dans le contexte actuel de changements climatiques, l'agriculture occupe une position clé : elle contribue de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre, tout en étant particulièrement vulnérable à leurs effets. Face à ces enjeux, de nouveaux modèles agricoles émergent, porteurs de solutions alternatives. Parmi eux, les microfermes, des exploitations sur petites surfaces dont les pratiques s'inspirent de l'agroécologie, du micro-maraîchage, de la permaculture et d'autres formes d'agriculture durable. Cette étude vise à recenser les pratiques agricoles mises en œuvre dans les microfermes de Suisse romande, qui permettent de s'adapter aux changements climatiques et de contribuer à leur atténuation. Elle s'appuie sur un cadre conceptuel articulant perception des changements climatiques, stratégies d'adaptation et mesures d'atténuation. Une analyse qualitative a été menée à travers des entretiens semi-directifs. Les résultats montrent que les exploitant·e·x·s perçoivent généralement les effets des changements climatiques et adaptent leurs pratiques en conséquence. Cependant, iels n'ont initialement pas conçu leur projet agricole comme une réponse directe à ces enjeux, mais pour des raisons multifactorielles. Les exploitant·e·x·s des microfermes adoptent une grande diversité de pratiques d'adaptation, telles que la création de mares ou la mise en place de cuves pour retenir l'eau, la plantation d'arbres, un travail minimal du sol avec une couverture de celui-ci, des mesures de prévention ou de lutte contre les ravageurs, l'achat d'équipements pour la conservation des produits, et enfin des mesures de gestion comme une adaptation des horaires de travail, du calendrier de plantation, mais aussi la mise en œuvre de schémas de vente soutenus par la communauté, et surtout la diversification de la production et des activités sur l'exploitation. En parallèle, les pratiques agricoles mises en œuvre, telles qu'un travail minimal et une couverture de sol, l'agroforesterie et la faible mécanisation, contribuent à l'atténuation des changements climatiques en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en favorisant le stockage du carbone. Les exploitant·e·x·s rencontrent d'importants défis dans l'exécution de leur métier, tels que les difficultés financières, notamment en lien avec le coût de l'irrigation. L'accès au foncier constitue également un obstacle, notamment en lien avec l'installation d'infrastructures telles que des réserves d'eau. La réglementation sur la formation empêche certain·e·x·s exploitant·e·x·s de bénéficier des paiements directs et de sécuriser la pérennité de leurs projets. Enfin, plusieurs exploitant·e·x·s identifient comme principaux défis liés aux changements climatiques la hausse des températures, les attaques plus fréquentes d'insectes ravageurs, ainsi que les risques liés à l'augmentation de la fréquence des événements climatiques extrêmes. Les microfermes se positionnent comme des leviers puissants de la transition écologique, en adoptant des pratiques qui dépassent les exigences de l'agriculture biologique classique. Elles suscitent un intérêt grandissant en Suisse et pourraient jouer un rôle déterminant dans l'évolution vers un modèle agricole plus durable.]